

# Trophée Coupe de France : les Poinçonnoises s'arrêtent là

Publié le 24/02/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINCONNET



Les Poinçonnoises de Whittington ont manqué de peu la qualif. © (Photo archives NR, Thierry Roulliaud)

## Le Poinçonnet (N1) - Sceaux (N1) : 44-46

Défaite frustrante pour des Poinçonnoises qui ont bien défendu mais ont finalement craqué dans le « money time » pour laisser filer la qualification.

Facile vainqueur de La Guyonnière (R3), samedi, lors des seizièmes de finale (104-77), Le Poinçonnet affrontait un adversaire d'un tout autre calibre, ce dimanche, lors des huitièmes de Coupe de France. En effet, la bande à Ménival défiait Sceaux, qui n'est autre que le dauphin de La Glaceries dans l'autre poule de NF1 et bourreau de la formation indrienne en quarts de finale de cette compétition l'an passé.

Menées à la pause, les Poinçonnoises, qui ont réussi à prendre l'avantage dans le troisième quart, se sont finalement inclinées de deux petits points (46-44). Comme le score l'indique, tout s'est joué sur la défense.

« Ça a été un match d'une très grande qualité défensive, avec de vraies valeurs. Ce n'était pas une rencontre pour les gens qui voulaient voir du "scoring" et du spectacle en attaque », assure François Ménival.

« Le match, on doit le gagner » Le seul point noir selon le coach, au-delà de la défaite, c'est le premier quart-temps, où ses joueuses ont encaissé 21 points (contre 25 le reste du match !). « C'est un peu dommage. Après, c'est un peu comme le week-end précédent, on défend très bien. Sur le deuxième et le troisième quart, nos adversaires marquent beaucoup de paniers suite à des erreurs d'arbitrage », peste l'entraîneur du Poinçonnet.

« Le constat est le même. C'est fatigant de remettre la faute sur les arbitres à chaque fois, mais je n'ai pas d'autre choix, poursuit le technicien, amer. On est devant dans le troisième quart et une bonne partie du quatrième. Honnêtement, le match, on doit le gagner. Quand ma meneuse de jeu sort à trois minutes de la fin suite à une faute qu'elle n'a pas commise (écran non-porteur), c'est frustrant. »

Pour remporter un tel match, il sait « qu'il faut très bien défendre et presque être parfait défensivement parlant » et admet que son équipe n'en a pas été loin. « On n'a pas été à 100 %, c'est sûr, mais on n'a pas non plus été aidé par le corps arbitral dans son ensemble. »

**Quarts-temps :** 21-12 ; 5-7 (26-19) ; 4-14 ; 16-11. **Le Poinçonnet :** M'Baïkoua 10, Barba 6, Pillet 5, Bahi, Michel 6, Cloarec 2, Kitantou 6, Pellerin 3, Whittington 6.

# Trophée Coupe de France : les Poinçonnet défie Sceaux pour un quart

Publié le 23/02/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINCONNET



Logiquement, Martine Barba et consorts ont survolé les débats contre La Guyonnière. © (Archive NR, Thierry Roulliaud)

## La Guyonnière (R3, +28) - Le Poinçonnet (N1) : 77-104

Les Poinçonnoises ont aisément franchi le cap des 16es de finale. Le défi sera tout autre, ce dimanche, face à Sceaux (N1), pour une place en quarts.

On le sait, au basket, les écarts de niveaux sont considérables. Et donc, pour assister à des exploits en Coupe de France comme il en existent régulièrement au football, il faut vraiment se lever de bonne heure. Nouvelle démonstration que la magie de la coupe n'opère quasiment jamais, ce samedi soir, à Saint-Gildas-des-Bois, où les filles du Poinçonnet ont étrillé La Guyonnière : 27 points d'écart au final (77-104), mais 55 en réalité puisque la formation vendéenne, qui évolue au deuxième échelon régional, partait avec une avance de 28 points...

« Sceaux a trois heures de plus de récupération » Le Poinçonnet a donc très bien fait le métier face au petit poucet de la compétition, même si « cela a pris un peu de temps pour refaire notre retard, on est passé devant qu'à la fin du deuxième quart-temps », souligne François Ménival. « Ce n'est jamais simple de se mettre dans l'optique de devoir remonter un si gros écart le plus vite possible. Mais tout s'est passé comme on l'entendait. La Guyonnière a proposé de la zone tout le match, on s'est fait plaisir en faisant bien tourner la balle. J'ai vu de belles choses », a apprécié l'entraîneur du Poinçonnet.

Ce seizième de finale du Trophée Coupe de France passé sans encombres, comme prévu, c'est une tout autre musique qui attend l'orchestre indrien, cet-après, dans le gymnase de la commune de Loire-Atlantique. Au menu du huitième : Sceaux, rien de moins que le dauphin de La Glaceries de Cabioc'h dans l'autre poule de N1, qui a dominé Sannois-Saint-Gratien (N1) en lever de rideau (83-66). « C'est une très bonne équipe, on le sait, avec une joueuse très forte au poste 5, une meneuse de jeu très intéressante et une ailère internationale malienne. Là, contre Sannois, leur intérieure Américaine n'a pas joué. On verra si elle sera là contre nous. Si elle est présente, leur secteur intérieur est vraiment très fort », souligne un François Ménival qui, en prime, ne pourra pas compter sur Amandine Kouakou pour rendre le change dans la raquette car victime d'une entorse à la cheville contre La Guyonnière.

Mais avant de penser à l'aspect technico-tactique de ce duel qui promet entre formations de N1, c'était bien la

récupération qui était la principale préoccupation du coach poinçonnais sitôt la qualification actée. « *Sceaux a joué à 17 h. Cela fait trois heures de plus de récup, ce qui n'est pas anodin quand on joue deux matchs en vingt-quatre heures. Ce soir (ce samedi), les filles devront manger rapidement, prendre un petit bain de glace et se coucher très tôt* », précisait Ménival.

Gageons que les Poinçonnaises dormiront du sommeil du juste. Car l'heure de la revanche a sonné. Sceaux, c'est précisément la même équipe qui avait stoppé leur épopée en Coupe de France la saison dernière, au stade des quarts de finale. Pour encore rêver de la finale à Bercy, Le Poinçonnet va avoir un sacré os à ronger. **Quarts-temps** : 43-36 ; 13-26 (56-62) ; 10-16 ; 11-28. **Le Poinçonnet** : M'Baïkoua 19, Barba 19, Cloarec 16, Kitantou 12, Pellerin 11, Bahi 9, Kouakou 8, Michel 7, Whittington 2.

## Trophée coupe de France : pour Le Poinçonnet Basket, Paris-Bercy est à ce prix

Publié le 22/02/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Martine Barba et Le Poinçonnet jouent gros ce week-end. © (Photo archives NR, Thierry Roulliaud)

### La Guyonnière - Le Poinçonnet

Les Poinçonnaises jouent un « plateau » du Trophée coupe de France sur deux jours. Si elles veulent continuer à rêver de finale, il y a deux matchs à gagner.

Ce week-end, Le Poinçonnet Basket joue gros. Le revers contre Colomiers (48-49), anéantissant tout espoir ou presque d'accéder aux play-offs, a de facto transformé le Trophée coupe de France en principal objectif de la fin de saison.

À Saint-Gildas-des-Bois (Loire-Atlantique), les filles de François Ménival ont d'abord rendez-vous avec La Guyonnière en 16es de finale. Une formation de niveau régional évoluant quatre crans en dessous et qui partira donc avec 28 points d'avance (7 points par niveau d'écart). Simple formalité ? Ce n'est pas l'avis du technicien poinçonnais : « *C'est un match piège, cette équipe-là a sorti une N2 (Cholet, 65-58), il ne faut pas la prendre à la légère. Nous sommes les grandissimes favoris mais ça reste les championnes de leur région, qui vont vendre chèrement leur peau. Ce sont quarante minutes à Pour elles, toute l'énergie de leur saison va passer dans ce match de gala.* »

Ce ne sera évidemment pas le cas du Poinçonnet, qui devra au contraire garder de l'influx pour la suite des

festivités. Car si la logique est respectée ce samedi – sans la meneuse Isadora Pillet préservée en raison de grosses douleurs à la cuisse – les Rouges auront rendez-vous dès le lendemain avec les 8es de finale et un morceau bien plus copieux. Deux formations de Nationale 1 se seront en effet écharpées la veille en préambule du match du Poinçonnet : Sceaux et Sannois-Saint-Gratien. Le vainqueur de ce derby francilien retrouverait donc l'USP sur son chemin.

« Un vrai point d'exclamation » Sur le papier, le Sceaux du médiatique Chris Singleton, 2e ex aequo de la poule A derrière La Glacière de Yoann Cabioc'h, semble le mieux armé. C'est d'ailleurs la formation des Hauts-de-Seine qui avait mis fin à l'aventure poinçonnaise dans cette même compétition la saison passée. « *Sceaux a battu La Glacière de dix points, rappelle François Ménival. C'est une équipe très forte, qui a plus de chances de passer. Face à Sannois, c'est du 60/40.* » Cette confrontation entre équipes de NF1 se déroulera en préambule du match entre La Guyonnière et Le Poinçonnet, ce samedi. Coach Ménival espère donc tuer dans l'œuf tous les espoirs de son modeste opposant le plus rapidement possible, histoire de garder le maximum de force pour la suite du week-end : « *Ce sont quarante minutes où notre adversaire part à +28. L'idée pour nous, ce sera de gagner relativement vite.* »

Avec un groupe élargi et renforcé par les réservistes Delya Bahi et Amandine Kouakou, Le Poinçonnet Basket va tenter de poursuivre sa route en Trophée coupe de France, non sans une idée derrière la tête. L'AccorHôtels Arena de Paris-Bercy sera le luxueux théâtre de la finale. Parfait pour embellir un exercice qui est celui des occasions manquées (de peu) : « *C'est clairement l'objectif d'aller à Bercy. Pour l'instant je ne regarde même pas Sceaux ou Sannois, juste La Guyonnière. On va finir dans le ventre mou en championnat, c'est bien parce que le maintien n'était pas gagné mais la plupart de nos défaites ont été concédées par 4 points ou moins. On aurait pu finir plus haut. Si on a le bonheur d'aller à Bercy, ce sera magnifique. Ça mettrait un vrai point d'exclamation à notre saison.* »

Ce samedi, 20 h. En cas de qualification, 8e de finale ce dimanche, 15 h. **Le Poinçonnet** : Pillet, Pellerin, Kitantou, M'Baïkoua, Michel, Barba, Whittington, Cloarec, Bahi, Kouakou.

## Le Poinçonnet Basket : à qui la faute ?

Publié le 17/02/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Après cette déconvenue, Grace M'Baïkoua a déjà le regard tourné vers la suite. © (Photo NR, Thierry Roulliaud)

En s'inclinant au buzzer devant Colomiers (48-49), Le Poinçonnet a sans doute perdu ses espoirs de play-offs. Grace M'Baïkoua se projette déjà sur l'avenir.



Dans les discours poinçonnois d'après-match revenait inlassablement la même question. Comment l'arbitre de ce Poinçonnet - Colomiers avait pu siffler une faute de Barba sur Traoré, qui prenait un ultime tir désespéré à trois points, alors même que le chrono était terminé ?

Une situation rarissime qui permettait aux visiteuses de s'imposer d'un point (48-49), mais qui traduisait aussi la très mauvaise gestion des locales dans le money time. La capitaine Grace M'Baikoua a choisi de regarder cette défaite d'abord par le prisme du vol arbitral, tout en reconnaissant qu'elle et ses partenaires y sont aussi pour quelque chose : *« On a réussi à les tenir défensivement à moins de cinquante points. On savait qu'on aurait alors une chance de gagner. En attaque on n'a pas été trop adroites, on a loupé des paniers décisifs à la fin. Clairement pour moi, les arbitres nous l'ont mis à l'envers, c'est à cause d'eux qu'on perd. On a joué à cinq contre sept. Ils ont été incohérents toute la partie et à la fin, soit le panier rentre soit il ne rentre pas mais jamais un arbitre ne siffle cette faute, c'est impossible. »*

*« Pourquoi pas aller à Bercy ? »* Ce revers confirme que Le Poinçonnet cuvée 2019/2020 est assez déroutant. Ses résultats ont la forme de montagnes russes et ce nouvel échec face à Colomiers, faisant suite à une précédente prestation à domicile insipide contre Monaco, signe sans doute la fin des espoirs de play-offs. *« C'est une grosse déception. Face aux deuxièmes, il y avait vraiment un coup à faire. On avait perdu à Colomiers et on voulait vraiment une revanche. C'est tombé à l'eau »,* regrette une M'Baikoua qui reconnaît que son équipe manque de régularité pour tutoyer les sommets. *« On avait le match entre nos mains et malheureusement, ce n'est pas passé. On a encore beaucoup de travail. Il faut qu'on soit plus régulières, plus constantes que ce soit pendant le match ou au fil des matchs, qu'on arrive à reproduire les prestations positives qu'on est capables de faire. Je ne pense pas qu'on soit inaptes à monter. On va essayer de travailler pour l'année prochaine, continuer à construire le groupe, qu'on ait de plus en plus de repères, qu'on arrive à se trouver facilement sur le terrain offensivement et défensivement. »*

Reste une cerise qui pourrait rendre le gâteau bien plus savoureux : le Trophée coupe de France. Les Poinçonnoises disputeront ce samedi les 16es de finale face à la modeste formation de La Guyonnière (R3F), à Saint-Gildas-des-Bois (Loire-Atlantique). En cas de qualification pour les 8es, l'USP retrouvera le lendemain le vainqueur de la rencontre Sceaux - Sannois-Saint-Gratien. *« La coupe de France, c'est un objectif qu'on garde en tête. Pourquoi pas aller à Bercy (où se dispute la finale) ? On a encore plein de motivation, rien n'est terminé. »* Grace M'Baikoua n'est pas prête à lâcher.

## Les Poinçonnoises en échec

Publié le 17/02/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Les Poinçonnoises ont chuté de justesse à domicile. © (Photo cor. NR, Mikael Bataille)

### Le Poinçonnet : 72 - Limoges ABC : 74

*« La victoire passera par de l'intensité »,* confiait Baptiste Maury avant le début du match. Les joueuses locales le savent également, une défaite assombrirait très clairement les chances de maintien au niveau national. Le message est entendu par les Rouges. Lasnier assure son premier tir primé et le jeu est bien emmené par les locales (7-3, 2e). L'ancienne Poinçonnoise Larraud maintient à elle seule son équipe avant d'être suivie par Meite qui permet aux visiteuses de passer devant (14-15, 6e). Le Poinçonnet commence à bafouiller son basket en attaque tandis que Meite enchaîne un premier tir longue distance (14-18, 8e).

Le changement de défense en zone ne change rien. Drame apporte trois points de plus et fait gonfler l'écart en fin de premier acte (16-23). L'entrée en jeu de la deuxième ex-poinçonnoise Mavambu fait tourner la tête à la défense locale et c'est maintenant dix points d'écart qui séparent les deux équipes (16-26). Le Poinçonnet doute et ça se sent sur le terrain. Les choix ne sont pas bons et les mauvais tirs s'enchaînent.

Les filles de la Forêt doivent se réveiller et vite. Maury fait tourner son effectif à la recherche de solution. Mais rien n'y fait. Pire, Dubois assomme les Poinçonnoises avec huit points de suite (20-38, 15e). La blessure de Lasnier à la cheville vient ternir le tableau déjà bien noir des locales. Pas un panier ne rentre dans le cercle. Il n'y a plus qu'à espérer que la pause change la donne (27-43).

En jouant plus dur, Sall et ses partenaires montrent un autre visage. Martin à deux reprises puis Pez redonnent de l'espoir en revenant à sept points (38-45, 25e). Le match se relance pour les joueuses de Maury. Meite ne l'entend pas ainsi et redonne de l'air avec deux nouveaux tirs primés (44-55, 28e). Le Poinçonnet se bat avec plus d'agressivité et revient à égalité (67-67, 38e). Les dernières secondes sont à l'avantage de Limoges (69-71 puis 72-73). Un dernier lancer de Meite vient clore l'espoir d'une victoire pour le Poinçonnet et un destin mal engagé en Nationale 3 la saison prochaine.

**Arbitres :** MM. Dubois et Lefevre. **Quart-temps :** 16-23, 11-20 (27-43), 19-13, 26-18. **Le Poinçonnet :** Martin 13, Lebris 2, Pinardon, Lasnier 5, Pez 17, Kouakou 21, Vandendriessche, Bahi 4, Bauchet, Sall 10.

**Limoges ABC :** Martinez 1, Mavambu 4, Dubois 11, Drame 5, Meite 24, Moukoko 10, Narcisse 2, Larraud 17.

# NF1 : Le Poinçonnet laisse échapper son bien

Publié le 16/02/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Cloarec voit le ballon s'en aller : symbole d'une défaite amère pour Le Poinçonnet. © (Photos NR, Thierry Roulliaud)

## Le Poinçonnet - Colomiers : 48-49

Longtemps devant, les Poinçonnoises ont craqué en toute fin de match. Sanctionnant ainsi une partition beaucoup trop brouillonne.

Autant le dire d'emblée : le public du gymnase de la Forêt n'a pas assisté à du grand basket, ce samedi soir. Mais il a vu un final dantesque. Au grand dam de ses protégées...

Le début de match laisse augurer d'une partie serrée. Rien de très étonnant entre une équipe de Colomiers 2e mais qui tousse sérieusement ces dernières semaines et des Poinçonnoises qui ont déjà prouvé qu'elles savaient rivaliser avec les meilleures, échouant d'un rien il y a un mois chez le leader feytiacois. Après cinq minutes de jeu, les Columérines sont sur les talons des Rouges (8-6), qui font preuve d'un déchet important à l'image de ces deux air balls coup sur coup, de Michel puis Cloarec (6e). Michel récidive deux minutes plus tard en galvaudant un tir ouvert, imitée par Whittington (8e)... Des parpaings indigestes sanctionnés par Datchy, qui permet à Colomiers de passer devant (10-11, 9e). La meneuse visiteuse se régale, Caprais est bien trop seule dans la raquette et un premier écart est déjà fait (10-15). Kitantou rate le dernier shoot ouvert de ce premier quart-temps d'un niveau relativement faible.

Traoré met ses trois lancers au buzzer Le pourcentage au tir continue à être abyssal pour Le Poinçonnet dans le deuxième quart, même si Cloarec parvient à casser la série noire avec l'aide de la planche (15-17, 13e).

Heureusement, le dauphin columérin n'est pas non plus dans un grand soir, Pillet en profite en roularde et sert M'Baikoua qui égalise (17-17). Dans le sillage d'une Barba omniprésente mais pas toujours en veine dans ses tentatives, Le Poinçonnet alterne le bon et le beaucoup moins bon, offensivement comme défensivement (17-19).

Comme souvent quand le collectif se délite, l'individualité M'Baikoua rattrape le coup à l'image de ce ballon chipé puis converti, permettant aux siennes de reprendre l'avantage (23-21, 19e). Cloarec, au relais d'une Whittington peu inspirée, fait du bien et permet au Poinçonnet d'arriver à la mi-temps à +6 (27-21). Après un début de partie insipide, les locales ont retrouvé un peu de rigueur au cœur du deuxième quart.

Mais Colomiers n'est pas 2e pour rien, avec dans ses rangs l'une des meilleures joueuses extérieures de la division en la personne de Laurie Datchy (27-24, 21e). Et comme Cléménçon est également ce qui se fait de mieux dans le secteur intérieur (29-26), rien n'est joué dans cette rencontre à couteaux tirés. Whittington sort enfin de sa torpeur et permet de préserver l'avantage (32-30), pas pour longtemps puisque Cléménçon

et Datchy lui répondent du tac au tac (32-34). Moment choisi par Pillet pour inscrire le premier panier primé de la soirée (35-34, 27e), imitée deux minutes plus tard par Kitantou (38-34). Colomiers gâche de nombreuses munitions et Le Poinçonnet, bien que sur courant alternatif, fait juste ce qu'il faut pour rester devant (38-36, fin du 3e quart).

On assiste à un festival d'occasions manquées, de ballons égarés dans le début de cet ultime quart. Symbole d'une confrontation entre deux formations loin de leur meilleur niveau. Cette partie étriquée est encore dans l'escarcelle poinçonnoise, d'un cheveu (41-40, 34e), mais la faiblesse du score en dit long sur les approximations qui pullulent des deux côtés. Pillet loupe le coche seule dans la raquette après une interception, confirmant que Le Poinçonnet n'obtiendra rien dans la facilité. Cléménçon convertit deux lancers francs et replace Colomiers en tête (41-42, 36e). Pillet égalise (44-44), Traoré rate l'immanquable ou presque et M'Baikoua s'en sort (46-44, 39e). On se dit alors que les Rouges ont le match gagné (48-46), le chrono arrive à 00:00 quand Traoré subit une ultime faute (?) de Barba à trois points. Cela offre trois lancers à l'expérimentée Columérine, qui ne manque pas l'occasion de crucifier Le Poinçonnet au buzzer (48-49). Les filles de François Ménival ont laissé échapper un succès qui leur tendait les bras. C'est sans doute ce qui les sépare encore du haut du panier.

## NF1 : Le Poinçonnet veut couler le dauphin Colomiers

Publié le 15/02/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Khadijah Whittington et l'USP veulent faire tomber Colomiers. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

## Le Poinçonnet – Colomiers

Les filles de François Ménival vont s'étalonner face à une formation de Colomiers en perte de vitesse. Une victoire permettrait de continuer à regarder vers le haut.

Non, François Ménival n'envisage pas de rencontrer une équipe démobilisée en recevant Colomiers, 2e du championnat. Cela semble évident dit comme cela, pourtant les deux derniers résultats des banlieusardes toulousaines ont de quoi surprendre ; une défaite face à Roanne, passe encore, mais le revers à domicile face à la lanterne rouge Caluire-et-Cuire, qui avait tout perdu jusque-là, laisse perplexe. À se demander si les Columérines désirent vraiment accéder à la Ligue 2...

« Selon moi, elles veulent vraiment monter, rectifie le coach poinçonnois. Pour moi, ces deux défaites sont surtout dues à l'absence de Sylvie Gruszczynski. Quand on enlève cette joueuse, Colomiers est plus prenable pour les autres équipes. »

« Se rapprocher du top 3 » L'expérimentée meneuse, sortie de sa retraite fin 2019 et recrutée en tant que

joker médical, disposerait d'une clause dans son contrat pour disputer uniquement les rencontres à domicile. On ne devrait donc pas la voir sur le parquet du Poinçonnet, et c'est tant mieux. Mais François Ménival se méfie de la bête blessée et d'une formation réputée pour sa puissance offensive : « *Quand on est 2e, on ne veut pas subir trois défaites de rang. C'est une équipe très offensive, elles ont l'une des meilleures intérieures de la division, Jessica Clémenton, et l'une des meilleures extérieures, Laurie Datchy. Elles ont aussi de très bonnes joueuses de complément. C'est une équipe dont on va se méfier.* » On pensait les deux tickets pour les play-offs promis aux joueuses de Feytiat et de Colomiers mais la sévère baisse de régime des secondes rebat les cartes. Le Poinçonnet, 7e à quatre points, peut-il encore y croire ? « *Le deuxième ticket pour les play-offs n'est pas complètement joué mais le deuxième ticket de relégable ne l'est pas plus* », reprend à juste titre Ménival. En ce sens, la victoire des Rouges sur le parquet de Villeurbanne samedi dernier (59-65) vaut son pesant d'or. Elle fut d'autant plus bienvenue que Le Poinçonnet avait failli devant Monaco huit jours plus tôt dans son gymnase de la Forêt. « *Sur ce match de Monaco, il n'y avait pas-grand-chose de qualitatif. À Villeurbanne, en première mi-temps il y a eu peu de maîtrise mais en deuxième, il y a eu une vraie remobilisation avec de l'intensité, de l'efficacité offensive et le respect des consignes.* » Après le premier acte, la colère de l'entraîneur dans l'intimité des vestiaires a donc été suivie d'effets. Face à Colomiers, François Ménival veut voir son équipe prendre enfin une rencontre par le bon bout, aidé en cela par un secteur intérieur qui recouvre la santé : « *Martine (Barba) sera quasiment à 100 %, Khadijah (Whittington) à 75 %. Lisa (Cloarec) est revenue à l'entraînement après son entorse, elle devrait pouvoir tenir sa place.* » Amandine Kouakou sera la neuvième joueuse et devrait à nouveau croquer dans les quelques minutes que son coach lui donne. « *À Villeurbanne, alors qu'on est à +4 à trente secondes de la fin, elle prend un rebond offensif et met ses deux lancers francs derrière.* »

Le collectif poinçonnois va donc tenter de faire tomber le dauphin. « *On veut se rapprocher du top 3.* » Mission périlleuse mais pas impossible.

**Le Poinçonnet :** Pillet, Pellerin, Kitantou, M'Baikoua, Michel, Barba, Whittington, Cloarec, Kouakou.

## NF3

### Le Poinçonnet - Limoges

Ce dimanche, les joueuses de Baptiste Maury ont l'occasion de quitter la place de lanterne rouge avec la réception du Limoges ABC, avant-dernier, qui compte le même nombre de points que les Poinçonnoises (18). En cas de succès, en plus de passer devant son adversaire du jour, Le Poinçonnet se relancerait dans la course au maintien...

**Le groupe :** Martin, Pez, Lasnier, Bahi, Kouakou, Pinardon, Sall.

Ce dimanche, 15 h, gymnase de la Forêt.

## Argenton passe tout près d'un exploit

Publié le 10/02/2020 à 06:25 | [BASKET – ARGENTON-SUR-CREUSE](#)



Les Argentonnois ont vendu chèrement leur peau mais ils ont dû s'incliner. © Photo NR

### US Argenton : 61 - ES Notre-Dame-d'Oé : 69

Alors qu'ils avaient concédé une lourde défaite au match aller (101-61), les Argentonnois ont cette fois-ci bien failli faire tomber le deuxième au classement de cette poule A : Notre-Dame-d'Oé.

Dès l'entame, les locaux font preuve de vivacité et d'intelligence en trouvant des combinaisons astucieuses qui leur permettent de mener d'entrée, face à des visiteurs assez timorés et passifs. Huguet et Dejollat sont les plus en vue dans ce début de match.

Dès le deuxième quart temps, les Oésiens montent l'intensité d'un cran et se montrent plus attentifs en défense, les Argentonnois sont privés de paniers pendant de longues minutes alors que leurs adversaires se montrent techniquement plus habiles dans leurs mouvements offensifs. Logiquement ces derniers passent devant avant la mi-temps (31-32).

Après le repos, Argenton a affaire à une autre équipe. Malgré une défense solide, les locaux n'arrivent pas à contrer les mouvements axiaux des Oésiens, qui multiplient les feintes sur les côtés. Leur avance va jusqu'à 11 points. Mais les Indriens ont des ressources et reviennent à quatre petits points avant d'aborder l'ultime quart temps tandis que la fin de match s'annonce serrée et tendue. Tandis que Notre-Dame-d'Oé commet quelques fautes de mains entre deux paniers, Argenton en profite pour revenir au score avec quelques beaux lancers à 3 points de Philippon, Pothier et Cloris. Hélas, Huguet rate 4 lancers francs en l'espace de deux minutes, tandis que Doublet J. et Guilloteau sortent les shoots à trois points dans la foulée, pour creuser un écart qui sera impossible à combler.

Malgré cette défaite, les Argentonnois signent sans doute leur meilleur match de la saison. Plus techniques et plus habiles au shoot, Notre-Dame-d'Oé reste logique vainqueur sur l'ensemble malgré un US Argenton plus que valeureux qui aura vendu chèrement sa peau.

**Quart-temps :** 16-14 15-18 12-15 18-22. **Arbitres :** M. Paladini et M. Grappy. **Argenton :** Mourao 1, Blot 2, Pothier 7, Huguet 16, Philippon 6, Dion 2, Cloris 19, Dejollat 8. **Notre-Dame-d'Oé :** Guilloteau 22, Morais 2, Doublet T. 8, Beurrier 20, Le Cadre 8, Doublet J. 1.



## Des Poinçonnoises renversantes

Publié le 10/02/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Après plusieurs matchs sans grande réussite aux shoots, Claire Michel a terminé meilleure marqueuse de la partie. © (Archives cor. NR, Serge Vialle)

### Villeurbanne - Le Poinçonnet : 59-65

Mal embarquées sur le parquet d'un mal classé, les filles du Poinçonnet ont trouvé les ressources pour griller les Villeurbannaises sur le fil.

Le Poinçonnet a remporté sur le fil une victoire précieuse qui permet de rester dans la première moitié du classement (5e ex aequo avec Limoges et Monaco). Pourtant le début de match a fait craindre le pire : « *Je savais en venant jouer ici, vu leur classement (11e sur 12), que les Villeurbannaises allaient se battre de toutes leurs forces car elles ont un besoin impératif de victoires, notamment à domicile. Le début du match de mes joueuses m'a fait penser à celui qu'elles avaient produit, à domicile, face à Monaco la semaine précédente (60-64). Menées 12-21 (à la fin du 1er quart-temps) puis 27-35 à la pause, j'ai cru à une deuxième défaite de suite.* » Podium toujours en vue Les Poinçonnoises n'avaient pas trouvé les solutions pour contrer les Monégasques une semaine plus tôt, elles ont été plus en réussite ce samedi : « *Heureusement, mon groupe a bien respecté les consignes, dès le début de la deuxième mi-temps. Grâce à une défense plus appliquée, on est revenus à un point en fin de quart-temps (45-46). Même si elles ont été lourdement sanctionnées, les filles ont remporté ce troisième quart-temps (18-11). Au cours du quatrième, les deux équipes ont pris tour à tour l'avantage. Je dois reconnaître que mon groupe a eu le mérite de ne jamais rien lâcher.* »

À 1'41 de la fin, les Villeurbannaises menaient même de deux points (56-54), avant une fin de match remarquable des Berrichonnes dopées par l'adresse de Pellerin, auteur de deux tirs à trois points dans cette fin de match : « *Cette victoire nous permet de rester à un point de Roanne et de Lyon-Asvel, troisièmes ex aequo.* » Le podium est toujours en vue pour Le Poinçonnet, d'autant que Colomiers (2e), battu à domicile par Caluire, semble sérieusement baisser d'intensité.

**Quart-temps** : 21-12, 14-15 (35-27), 11-18 (46-45), 13-20 (59-65). **Villeurbanne** : Joret 13, Geisser 12, Thos 11, Le Moal 7, Roulin 5, Arfélis 4, Roussignol 4, Kabanga 2, Mbaye 1. **Le Poinçonnet** : Michel 17, Pellerin 16, Barba 13, M'Baikoua 13, Kouakou 2, Pillet 2, Whittington 2.

## Étrechet pas si loin

Publié le 10/02/2020 à 06:25 | BASKET – ÉTRECHET



Martial Gotagni et ses coéquipiers ont plié une nouvelle fois. © (Photo cor. NR, Damien Dubois)

### Étrechet - Saint-Cyr-sur-Loire : 67-75

Avec un effectif restreint, Étrechet a lutté mais a connu une adresse trop faible pour espérer s'imposer.

L'effectif aligné par Stéphane Robin ne présente pas de surprise : les blessures (Aubin, Mabilat) et absences ne permettent au coach étrechois d'aligner que six joueurs de l'équipe régionale auxquels il adjoint deux départementaux, Mercier et Correia, qui vont fournir, tous les deux, une bonne prestation. La surprise vient de Saint-Cyr : Baptiste Fosse déplore l'absence pour blessure de son grand intérieur (2,03 m) et n'aligne que 7 joueurs.

En panne d'adresse Coach Robin n'en modifie pas pour autant ses plans qui reposent sur la combativité et l'adresse extérieure. Si ses joueurs lui donnent satisfaction sur la première variable, Etrechet laisse finalement filer un succès accessible faute d'adresse, intérieure et extérieure. Les locaux ne transforment que 20 % de leurs tirs à 3 pts (7/35 contre 4/15 à Saint-Cyr) et la moitié de leurs lancers (8/16) alors que les visiteurs, eux, assurent leur succès en convertissant 23 de leurs 30 lancers.

Dans le premier acte, Etrechet manque de rythme et d'adresse (0/7 à 3 pts, 3/8 aux lancers), bute sur la zone visiteuse et est distancé (4-13, 6e) avant de recoller grâce à un 7-0 (11-13, 8e). Les déchets aux tirs en fin d'acte plombent Etrechet qui encaisse un 0-7 (11-13, 8e à 11-21, 10e). Les locaux vont traîner ces 10 pts de retard tout le reste du match !

Dans le deuxième acte, Saint-Cyr tient Etrechet à une douzaine de points (15-27, 14e ; 24-36, 18e) avant que les locaux n'appuient leur défense, notamment une zone press agressive, qui perturbe Saint-Cyr et leur permet de recoller à -10 à la mi-temps (29-39).

Après la pause, Gotagni et consorts remettent la pression sur la mène adverse pour récupérer quelques ballons et s'offrir de bonnes situations de tirs mais ces derniers sont trop souvent gâchés, notamment sous les paniers (2/9 à 3 pts et 4/14 à 2 pts). L'écart se stabilise à 8 pts (35-43, 25e) mais Etrechet ne parvient pas à se défaire de la zone saint-cyrienne gênante, force ses tirs et conclut le quart avec un retard de 15 pts (43-58).

Dans le dernier acte, Etrechet trouve son adresse extérieure mais bien trop tard et Saint-Cyr, bien emmené par un impeccable Audouys, ne craque pas dans les dernières minutes pour emporter un succès mérité.

Stéphane Robin félicite cependant ses joueurs « *combatifs, qui n'ont rien lâché mais le manque d'adresse nous plombe...* ».

**Quart-temps** : 11-21, 18-18 (29-39), 14-19 (43-58), 24-17. **Arbitres** : Mme Leroux et M. Lelièvre. **Étrechet** : Gotagni (cap) 18, Moreau 16, Rouan 12, Valente 10, Imbert 2 puis Mercier 5, Cabral 4, Correia de Brito. **Saint-Cyr** : Audouys 17, Afonso 15, Montigny 14, Berthome 11, Forgeron 5 puis Grellier G. 11, Grellier Y. 2, Fosse (cap).

## Le Poinçonnet se relance

Publié le 09/02/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Avec deux paniers à trois points dans les tout derniers instants de la partie, Léa Pellerin s'est montrée décisive dans la victoire poinçonnoise. © (Archives cor. NR, Serge Vialle)

### Villeurbanne - Le Poinçonnet : 59-65

Les Poinçonnoises ont dû lutter jusqu'au bout mais elles reviennent victorieuses de ce déplacement délicat. Elles effacent ainsi la défaite contre Monaco.

Privées de Cloarec, blessée, et avec une Whittington diminuée, les Berrichonnes s'attendaient à souffrir. Elles ont été servies. Battues au match aller à domicile (53-57), les Poinçonnoises ont réussi à l'emporter, hier soir, dans le Rhône. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a fallu que les protégées de François Ménival ne lâchent rien pour, finalement, s'imposer 65-59.

En première mi-temps, en effet, ce sont les Villeurbannaises qui font la course en tête (21-12 en fin de premier quart et 35-27 à la pause).

Pellerin décisive sur la fin avec deux paniers primés Au retour des vestiaires, les visiteuses vont suivre les consignes de leur coach en défense. Malgré les nombreuses fautes sifflées, ce sont pourtant elles qui remportent ce troisième quart-temps (18-11).

Au coude à coude au début de la dernière période (46-45), les deux rivales prendront tour à tour l'avantage : 47-49 puis 51-54 pour Le Poinçonnet, avant que Villeurbanne ne repasse devant (56-54 à 1'41 de la fin).

Deux tirs primés de Pellerin (à 1'02 et à 49" de la fin) vont permettre au Poinçonnet de reprendre les commandes (56-60). Villeurbanne recollera une dernière fois sur un panier lointain (59-60) mais les Berrichonnes inscriront les cinq derniers points sur lancers francs. Ouf ! La défaite face à Monaco le week-end précédent est de l'histoire ancienne.

**Quart-temps** : 21-12, 14-15 (35-27), 11-18 (46-45), 13-20 (59-65). **Villeurbanne** : Joret 13, Geisser 12, Thos

11, Le Moal 7, Roulin 5, Arfélys 4, Roussignol 4, Kabanga 2, Mbaye 1. **Le Poinçonnet** : Michel 17, Pellerin 16, Barba 13, M'Baikoua 13, Kouakou 2, Pillet 2, Whittington 2.

## N1F : Le Poinçonnet revanchard à Villeurbanne

Publié le 08/02/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Martine Barba ne devrait pas manquer de travail dans la raquette à Villeurbanne. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

### Villeurbanne - Le Poinçonnet

Avant-dernières au classement, les Villeurbannaises avaient pourtant réussi à s'imposer il y a quelques mois à la Forêt. Les Poinçonnoises se doivent une revanche.

Pour l'instant, les phases aller et retour du Poinçonnet sont des copier-coller : un succès sur Voiron, deux défaites contre Feytiat et Monaco. L'objectif pour l'équipe de François Ménival est de ne pas aller plus loin dans la symétrie. Car, à l'automne dernier, des revers face à Villeurbanne et Colomiers s'étaient succédé et cette mauvaise série avait plombé le début de saison poinçonnois.

Et le point d'orgue, cela avait été la déconvenue à domicile face à cette équipe de Villeurbanne. Elle avait fait un peu tâche dans le décor à l'époque, c'est encore vrai aujourd'hui à la vue d'une formation rhodanienne qui se morfond dans le bas de classement et lutte pour son maintien.

Cloarec forfait Whittington sur une jambe C'est précisément ce qui inquiète le coach du Poinçonnet à la veille de ce match retour : « *Villeurbanne peut considérer notre venue comme un rendez-vous très important de sa saison. Si elle nous bat, elle pourrait sortir de la zone rouge puisque, dans le même temps, Nice se déplace à Feytiat et devrait donc logiquement perdre. On peut donc s'attendre à rencontrer une équipe ultra motivée.* »

Autant dire que la revanche espérée ne sera sans doute pas la formalité que certains imaginent.

Intrinsèquement, Le Poinçonnet est supérieur à Villeurbanne, cela ne fait guère de doute. Mais ce n'est jamais la chronique d'une victoire annoncée, d'autant plus quand il commence à y avoir de la casse dans les rangs.

Après avoir déjà perdu l'arrière Claire Lainé en cours de route, cette fois-ci, c'est le secteur intérieur qui est décimé. Lisa Cloarec s'est donnée une petite entorse au genou et sera absente ce samedi soir, tandis que l'Américaine Khadijah Whittington est toujours enquinée par ses problèmes au tibia et au mollet. « *Sans Lisa et avec une Khadijah sur une jambe et à 50 % de ses capacités, on part avec un désavantage car la force de l'ASVEL, c'est d'abord sa raquette, avec notamment une joueuse comme Geisser qui a passé 31 points aux espoirs de Lyon il y a peu* », précise Ménival, qui a logiquement choisi de faire appel à l'Ivoirienne Amandine Kouakou pour densifier son secteur intérieur en l'absence de Cloarec.



Mais même diminué, Le Poinçonnet n'est plus la formation qui avait trébuché face aux Villeurbannaises en octobre dernier. « Je me souviens qu'on avait complètement craqué en fin de match quand l'ASVEL avait fait zone. On avait paniqué et très mal shooté, ce qui avait causé notre perte. Mais depuis, on attaque bien mieux la défense de zone. D'autres ont essayé et se sont vite arrêtés », souligne l'entraîneur normand du Poinçonnet, qui va même plus loin dans l'analyse rétrospective. « À l'époque, les filles ne savaient pas trop encore où on allait. Aujourd'hui, elles savent », appuie-t-il.

Et là où elles vont, c'est vers un accessit d'honneur cette saison, les deux premières places synonymes de play-offs semblant déjà attribuées à Feytiat et à Colomiers. Pour aller le plus haut possible, gagner à Villeurbanne est un impératif.

Ce samedi, à 20 h. **Le Poinçonnet** : Pillet, Pellerin, Kitantou, M'Baïkoua, Michel, Barba, Whittington, Kouakou.

## Étrechet en esprit commando

Publié le 07/02/2020 à 06:25 | [BASKET – ÉTRECHET](#)



Les Étrechois de Stéphane Robin vont devoir relever la tête. © (Photo cor. NR, Mikael Bataille)

Étrechet est dans le dur. L'équipe vient d'enchaîner six défaites de rang et ses deux seuls succès datent de début décembre : elle avait alors battu coup sur coup, à domicile, ses deux adversaires directs de fond de classement (Saint-Avertin et PLBR Tours), en l'absence pourtant de Martial Gotagni.

L'équipe de Stéphane Robin reste accrochée à la pénultième place et ce n'est a priori pas ce dimanche qu'elle pourrait engranger une troisième victoire, avec la réception d'une solide équipe saint-cyrienne (lourde défaite à l'aller : 82-59) qui dispose dans ses rangs d'un intérieur de 2,03 m. Le pivot visiteur pourrait s'amuser dans la raquette ce dimanche puisque ses hôtes seront démunis en taille. « Nous allons jouer avec un groupe décimé, précise le coach, sans intérieur : Jordan Aubin s'est blessé dimanche dernier à l'épaule et est à l'arrêt. Comble de malchance, quatre de mes joueurs sont requis pour aller au TQO de basket ce week-end : les deux intérieurs, Aubin et Mabilat, et deux ailiers, Clairand et Bouquin qui est dans une bonne passe. »

Dans ces conditions, coach Robin devrait privilégier un jeu small ball et attend une excellente adresse extérieure car il ne devrait pas y avoir de secondes chances... Pour cela, il va s'appuyer sur un effectif réduit de six joueurs de régionale seulement (Valente, Rouan, Moreau, Imbert, Cabral et un Gotagni revenu de blessure début janvier mais qui n'a pas encore retrouvé toute sa puissance) avec deux joueurs de départementale, Mercier et Correia, le plus grand de la bande qui pourrait donc avoir un gros temps de jeu. Mais pas question pour Stéphane Robin de se lamenter sur son sort. « Nous allons jouer sur nos qualités

mentales, de cohésion et de combativité, ce dimanche et jusqu'à la fin de saison, les joueurs présents vont tout donner, comme d'habitude et nous allons tout faire pour éviter cette 11e place en fin de saison, même si elle ne sera pas synonyme de descente... »

**PNM** : Saint-Jean-de-Braye (7e, 20 pts, 7v-6d) - ASPTT (6e, 21 pts, 8v-5d), 15 h 30. **RM2** : Étrechet (11e, 13 pts, 2v-11d) - Saint-Cyr-sur-Loire (7e, 19 pts, 6v-7d), gymnase Patrick-Duchateau. **RM3** : Véretz-Larçay (4e, 23 pts, 10v-3d) - ASPTT (10e, 17 pts, 4v-9d) ; Saint-Doulchard (6e, 18 pts, 5v-8d) - Déols (11e, 15 pts, 2v-11d) ; Argenton/Éguzon (12e, 14 pts, 1v-12d) - Oé (2e, 24 pts, 11v-2d), gymnase Jean-Moulin. Tous les matchs dimanche, à 15 h 30.

## Le coup de la panne

Publié le 03/02/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



François Ménival n'a pas trouvé les clés pour remettre ses filles dans le droit chemin. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

### Le Poinçonnet - Monaco : 60-64

L'écart de quatre points est trompeur et surtout lié à une fin débridée. Les Poinçonnoises ont déjoué et perdu logiquement.

Le podium semble encore bien loin pour ne pas dire inaccessible. Ce n'est pas en jouant comme samedi soir, que les Poinçonnoises peuvent espérer y monter. Dominées pendant quasiment toute la partie par une formation monégasque plus complète et solidaire, les Berrichonnes, quelques-unes d'entre elles, ont eu un sursaut d'orgueil en fin de partie. Qui a permis de limiter la casse, avec un écart final qui ne reflète pas la différence entrevue pendant les quarante minutes.

« Ce groupe adorable a merdé » D'habitude si volubile sur son banc de touche, le coach, François Ménival, semblait éteint. Il n'a pas aimé le spectacle proposé, c'est le moins que l'on puisse écrire : « On n'a pas joué au basket. On a brillé par notre absence et par le non-respect de ce que je demande. J'ai compris au bout de deux minutes. Quand on coach, on demande des choses et quand les filles ne veulent pas les faire... » Pourquoi une telle attitude passive de sa part ? « Je leur ai dit, " je ne veux pas gagner un match en me démenant comme un cinglé sur le côté, en criant, en mettant de l'énergie " si elles ne veulent pas respecter ce que je demande. » Pas de joueuse particulièrement visée dans ces reproches, c'est toute l'équipe qui est dans le collimateur : « On était dans le confort. Ce n'est pas l'image que je veux voir de mon équipe. Je ne reproche rien à personne individuellement, je le reproche au groupe. Je n'ai pas aimé la façon de se comporter de mon groupe aujourd'hui



et il n'y a aucune joueuse qui a brillé, aucune qui n'a pas brillé. Ça me fait penser au match à Roanne où on a produit quelque chose de ce style-là (défaite 67-42). »

Quinze jours après avoir fait jeu égal avec le leader à Feytiat, Le Poinçonnet a enclenché la marche arrière : « C'est un coup d'arrêt par rapport à nos précédentes prestations mais c'est toujours comme ça, on ne peut pas avoir une progression linéaire, ça n'existe pas. Je ne pense pas qu'on était trop sûr de nous. Après le week-end de repos, on avait moins de rythme mais franchement je n'ai pas envie d'analyser ce match. »

Le coach poinçonnois finissait tout de même par relativiser : « Après, ce n'est pas grave. Dans la vie, il faut toujours des choses pour faire réagir. Des fois, gueuler ça fait réagir. Des fois, prendre une claque à la maison (parce que c'est une claque, on perd de quatre points mais c'est une claque, il faut être réaliste), ça fait réagir. Maintenant, j'ai envie d'une réaction des joueuses, du groupe. Dès le match prochain à Villeurbanne, contre qui on avait perdu sur un score qui doit ressembler à ça (53-57). Ça ne retire rien aux qualités des filles, ça reste un groupe adorable mais là, ce groupe adorable a merdé. Et quand c'est le cas, il faut dire les choses. » C'est fait...

**Quarts-temps** : 16-21, 14-13 (30-34), 16-19 (46-53), 14-11 (60-64). **Arbitres** : MM. Godin et Bullat. **Le Poinçonnet** : Pillet 4, Michel, M'Baïkoua (cap) 15, Cloarec, Barba 2 ; Kitantou 13, Pellerin 18, Whittington 7, Kouakou 1. **Entraîneur** : François Ménival. **Monaco** : Magoni (cap) 6, Plust 13, Wane 10, Mendy 22, Lemaire 5 ; Cadario 1, Anchling 3 Pottiez, Rousseau 4. **Entraîneur** : Alexandra Tchangoué.

## Les Poinçonnoises donnent la leçon

Publié le 03/02/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINCONNET



Marième Sall et Camille Pez ont usé de leur expérience pour laminer Saran. © Photo NR

**Le Poinçonnet** : 63 - **Saran** : 36

Encore sévèrement battues lors de la dernière journée (73-49 à Chantonay), les Poinçonnoises tiraient une de leurs dernières cartouches pour le maintien. C'était peut-être le bon moment pour jouer des Saranaises huitièmes et qui restaient sur une série de six défaites. Et les premières minutes le confirmaient. Les visiteuses se montraient d'une incroyable maladresse. Du pain béni pour les filles de Maury qui se voyaient offrir des shoots ouverts à tout va. Mobiles et au repli défensif impeccable, elles mettaient au supplice Saran (16-2, 5e).

Les banlieusardes orléanaises se heurtaient à une défense poinçonnoise parfaitement en place. Les shoots lointains étaient forcés et Sall régnait dans la raquette. Le Poinçonnet connaissait un petit passage à vide

offensivement en début de deuxième quart temps, s'expliquant par une défense visiteuse passée en zone. Les Saranaises commençaient à chiper des ballons. Kouakou mettait fin à une disette de points de cinq minutes (28-13, 17e). Les Poinçonnoises maintenaient toujours de quinze longueurs d'avance à la pause (30-15). Pez a eu la main chaude On assistait enfin à une rencontre plus engagée avec des défenses plus agressives... mais aussi beaucoup de maladresses. Lasnier arrachait un ballon et donnait à Pez. Le shoot à trois points était superbe. Sall enchaînait un panier, Saran était sonnée (39-20, 25e) et Céline Weber prenait un temps mort. Mais ses réajustements ne fonctionnaient guère puisque Pez artillait encore de loin à trois reprises en moins de cinq minutes.

Suffisant pour tuer le match avant le dernier acte (51-23, 30e). Les locales poursuivaient leur récital dans un money-time brouillon et sans suspense. Les Poinçonnoises n'ont pas abdiqué pour le maintien. Baptiste Maury appréciait : « C'est un match abouti, c'est notre match référence. On a géré notre intensité défensive proprement avec une seule faute en première mi-temps. On a su rester concentrés tout le match. On est capable de faire ça tous les week-ends. »

**Quarts-temps** : 24-8, 6-7 (30-15), 21-8, 12-13. **Arbitres** : MM. Soares et Manceau. **Spectateurs** : 80 environ. **Le Poinçonnet** : Le Bris, Lasnier 9, Pez 18, Kouakou 14, Sall 16 puis Pinardon, Bahi 5, Martin 1. **Saran** : Saillard 8, Clain 8, Morel, Dautreau, Ciss 10 puis Lude, Sevin 2, Demarecau 6, Kallo 2, Perrier.

## Succès mérité pour l'ASPTT

Publié le 03/02/2020 à 06:25 | BASKET - CHATEAUROUX



Les Castelroussins ont fait le boulot face à Vineuil, hier. © (Photo cor. NR, Mikael Bataille)

**ASPTT - Vineuil** : 85-72

Malgré quelques frayeurs, les Castelroussins se sont logiquement imposés face à un adversaire qui manquait de taille.

L'ASPTT se présente quasiment au complet - seul manque Mbuyamba, sanctionné par son coach - alors que la réserve vinolienne se déplace avec un effectif manquant cruellement de taille. Le premier quart, très équilibré (21-18), est accompli avec sérieux, application et implication par les deux équipes, le jeu local se distingue notamment par une double relation efficace Dacourt-Dridi d'un côté, Niasse-Camara de l'autre. Dans le suivant, les Castelroussins creusent l'écart (27-20, 12e) grâce à une adresse sûre et une agressivité défensive qui épuise la jeunesse vinolienne, avant que les deux formations ne restent muettes durant 3 minutes. Les rotations perturbent la belle organisation castelroussine qui encaisse un sévère 1-10 en 3 minutes (31-22, 16e ; 32-32, 19e) mais Niasse, très saignant hier après-midi, assure une marque positive à la

pause (36-35).

Un cinq majeur en forme Si les hommes de Monsoreau ne creusent pas d'écart à la mi-temps, c'est en raison d'une adresse défaillante à 3 pts (1/8) et aux lancers (9/20), là où Vineuil limite la casse (3/9 et 4/9). On s'interroge alors sur la physionomie du troisième quart pour l'ASPTT : rebond ou continuité ? Les Monsoreau boys ont les bonnes attitudes d'emblée, Dridi et Dacourt montrant la voie notamment sur les extérieurs (44-39, 23e ; 51-44, 26e). C'est alors qu'ils font à nouveau passer un frisson dans leur public en se faisant remonter en moins d'une minute au gré de balles perdues sur jeu trop facile (51-50, 27e). La fin du quart est heureusement bien négociée, Camara et consorts profitant de leur avantage de taille dans la raquette et du manque de fraîcheur de Vineuil pour établir un écart rédhibitoire en fin d'acte, sur un 3 points de Simoës (66-51).

L'ASPTT livre ainsi un troisième quart de bon aloi (5/8 à 3 pts, 5/9 à 2 pts, 5/7 aux lancers, 8 rebonds) malgré de nombreuses balles perdues (7). Le dernier acte ne change rien à l'issue de la rencontre. Les locaux restent sérieux, notamment en défense sans pouvoir pour autant couper les relations efficaces du trio vinolien Delourme-Mateiro-Coste qui tient son équipe hors de l'eau mais avec peu de variations possibles. Le coach local, Matthieu Monsoreau, note que son équipe commence à trouver ses automatismes, entre jeu rapide et posé.

**Arbitres** : MM. Rescan et Thibault. **Quart-temps** : 21-18, 15-17 (36-35), 30-16 (66-51), 19-21. **ASPTT** : Dridi (cap.) 18, Camara 18, Dacourt 14, Simoës 14, Niasse 12 puis Tauvy 4, Thoonsen 3, Jugnet 2, Desbarres, Dufant. **Vineuil** : Mateiro (cap.) 12, Ruet V. 10, Coste 8, Camiade 8, Ruet N. 4 puis Delourme 19, Gallois-Page 7, Maupoux 2, Bournazel 2.

## Les Castelroussins trop justes face au leader

Publié le 03/02/2020 à 06:25 | [BASKET - CHATEAUROUX](#)

**ASPTT : 57 - Ingré : 76**

Privée de Bouily retenu par l'arbitrage, la réserve postière ne se présente pas sous les meilleurs auspices en recevant le leader, Ingré. Pourtant, l'équipe d'Arnaud Perrin livre un premier quart d'excellente facture grâce à un jeu intense, appliqué et collectif. Jugnet et Terron assurent une mène dynamique, Defoundoux trouvant souvent un Mbuyamba impérial sous les paniers.

L'ASPTT recolle même à deux reprises (7-11 à 11-11, 7e puis 11-17 à 16-19, 9e). Le premier quart s'achève sur des standards élevés et à l'équilibre (21-21). Après une bonne entame dans le deuxième (26-27, 12e), les rotations castelroussines s'avèrent perdantes : l'équipe encaisse un 0-8 (26-35, 17e) et compte jusqu'à 12 unités de retard (28-40, 18e), en raison d'une adresse catastrophique (2/11 à 3 pts et 1/6 à 2 pts). Le retard de 10 points à la mi-temps (32-42) paraît dès lors difficile à combler. Au retour des vestiaires, Ingré maintient un temps la pression, ce qui perturbe la mène locale, sauf quand celle-ci est tenue par Jugnet qui trouve en relais Defoundoux pour servir Mbuyamba qui s'impose toujours dans la raquette adverse. L'ASPTT recolle alors par deux fois à -5 (47-52, 27e et 49-54, 28e) mais se laisse distancer de nouveau en fin d'acte. Dans le dernier quart (7 pts marqués), l'ASPTT manque d'agressivité et reste gênée par la défense loirétaine. Elle se laisse donc distancer (50-63, 32e ; 50-69, 35e) jusqu'à 20 points de débours (55-75, 38e) sans qu'Ingré ne livre un très bon match, gâchant beaucoup de munitions (3/25 à 3 pts).

**Arbitres** : MM. Thibault et Rescan **Quart-temps** : 21-21, 12-21 (33-42), 17-18 (50-60), 7-16 **ASPTT** : Mbuyamba 20, Jugnet 10, Defoundoux (cap.) 6, Terron 3, Dedey puis Perrin 7, Thoonsen 5, Richard 3, Arthus 3, Méry. **Ingré** : Jousset 19, puis Ba 12, Girault 12, Ruhnke 12, Camp 10 puis Mairet (cap.) 9, Beaucamp 2, Faye.

## Pour Déols, ce n'est pas la joie

Publié le 03/02/2020 à 06:25 | [BASKET - DEOLS](#)



Les Déolois sont retombés dans leur travers hier. © (Photo cor. NR, Mikael Bataille)

**Déols : 73 - Semoy : 84**

La déconvenue en terre argentonnoise lors du derby indrien (75-74), la semaine dernière, trottait encore indéniablement dans les têtes des Déolois. Cruellement crucifiée sur le buzzer, la bande de Tomaku voulait frapper enfin un grand coup dans leur antre face à Semoy. Douglas, Nguyen et Deslandes font s'abattre un monstrueux orage de shoots primés à trois points dès l'entame. Mirobolants à longue distance, les Semeyens ne savent plus où donner de la tête (17-8, 6e).

L'état d'esprit est irréprochable, même si les intérieurs ne touchent pas un caramel dans la raquette. Le premier acte se montre offensivement parlant sur des bases admirables. Mais ce début de rencontre diabolique s'avère de courte durée. Semoy a du répondant et sort les coudes pour éviter le pire. En panne sèche sous l'arceau, ce sont seulement six petits points qu'engrangent les Déolois dans les cinq premières minutes du deuxième acte. Jusqu'à ce que les Loirétains reprennent les commandes par l'intermédiaire de Fontaine (36-37, 16e).

Le match s'emballa dès la sortie des vestiaires. Les deux formations se répondent coup sur coup, sans pour autant creuser réellement d'écart notable. Méritants, du fait d'un effectif déjà bien réduit, les Semeyens, bien épaulés par Giroux, ne lâchent pas de lest aux Berrichons. Alors, dans le money-time, comme une bien mauvaise habitude, les Déolois retombent dans leur travers. Ça ne sera pas encore pour cette fois-ci...

**Quart-temps** : 30-20, 15-26 (45-46), 18-14, 10-24. **Déols** : Drouzin 3, Nguyen 21, Pelle 21, Fahrner 2, Douglas 17, Deslandes 13, Chauvet 7. **Semoy** : Giroux 23, Gouget 18, Surbon 10, Fontaine 17, Khondy 16.



# Le Poinçonnet se brise sur le Rocher

Publié le 02/02/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Léa Pellerin et ses coéquipières ne sont jamais parvenues à se défaire des Monégasques au-dessus du panier ce samedi. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

## Le Poinçonnet – Monaco : 60-64

L'écart final ne reflète pas réellement la physionomie de la partie. Les Poinçonnoises ont été nettement dominées par une équipe supérieure.

Entre Le Poinçonnet et Monaco, les oppositions ont souvent atteint les sommets. Dès les premiers affrontements, lors des play-offs de N2 en 2017, Berrichonnes et Sudistes se sont rendu coup pour coup. Hier, ce sont surtout les Monégasques qui ont montré de quoi elles étaient capables. Avec plusieurs joueuses ayant fréquenté des niveaux supérieurs, elles ont maîtrisé leur sujet malgré quelques frayeurs en toute fin de partie, quand les Poinçonnoises ont lutté avec l'énergie du désespoir. C'était trop tard, les Berrichonnes qui ont fait l'essentiel de la partie derrière, avec un écart oscillant en fonction des circonstances se sont montrées beaucoup trop inconstantes pour espérer mieux. Pourtant tout semblait réuni pour une opposition plus haut de gamme.

Sur courant alternatif Comme dans la majeure partie des salles de basket ce week-end, les 24 premières secondes de la soirée sont dédiées à la légende Kobe Bryant avec les applaudissements qui vont bien. Un tel joueur est forcément inspirant pour tout basketteur, M'Baïkoua renforce l'hommage en inscrivant les premiers points du match (2-0).

Après avoir lutté jusqu'au bout face au leader Feytiat, les Poinçonnoises envisagent cette fois un succès de prestige. Elles démarrent tambour battant avant une première panne d'adresse dont profite à plein l'ancienne Poinçonnoise Lala Wane, auteure de 8 points après 6 minutes de jeu (4-12). Malgré l'absence de Tchangoué qui supplée sa coach (Tarasenko) sur le banc, Monaco n'est pas venu pour rigoler. Après Wane c'est Mendy qui en donne un bel aperçu. Les Poinçonnoises haussent l'intensité. Avec les entrées puis les paniers primés de Kitantou et Whittington reviennent au contact (16-19). Mendy en rajoute une couche (16-21) mais les Berrichonnes ont au moins stoppé l'hémorragie. Autre joueuse sortie du banc, Pellerin montre le chemin et règle aussi la mire de loin. Elle ramène à elle seule son équipe à hauteur (19-23, 12e ; 22-25, 13e ; 25-25, 15e). Avant de servir un caviar à Kitantou (27-25, 16e). La défense locale se transforme en muraille sur laquelle les Monégasques viennent butter. Après le brio offensif, on passe au bras de fer. Ça court beaucoup moins, mais ça bastonne sévère jusqu'à la pause (30-34).

Après le combat rapproché, le duel longue distance. Et à ce petit jeu, les Monégasques ne sont pas manchotes.

Plust puis Lemaire répondent à Kitantou et l'ASM s'échappe à nouveau (33-42, 25e). Les Sudistes jouent mieux tout simplement en ce début de deuxième période et l'écart se creuse (35-45, 26e). Inexorablement ? Les Berrichonnes s'accrochent (41-49, 28e), elles ne vont pas lâcher comme cela, et grignotent leur retard (46-51). Même si cette diablesse de Wane crucifie son ancien club au buzzer (46-53).

Les Monégasques ne lâchent plus leur proie, Plust calme d'entrée les ardeurs locales (46-56, 31e). A la sortie du temps mort de Ménival, Le Poinçonnet ne trouve aucune solution de tir. Il faut patienter jusqu'à la 34e pour voir un simple lancer franc de M'Baïkoua (47-56), qui ne pèse pas lourd face au tir de Lemaire (47-58, 35e). Avec toute l'expérience de cette formation monégasque, il n'y a sans doute plus grand-chose à espérer (51-62, 37e). Le poing rageur de M'Baïkoua incite à penser le contraire (54-62, à 1'53 du terme). Kitantou à 3 points puis M'baïkoua ramènent un fol espoir (60-62). Mais à 2 secondes de la fin, Mendy ne tremble pas et convertit ses lancers (60-62). Le sursaut d'orgueil poinçonnois s'avère trop tardif. Et Monaco décroche un succès mérité.

## Le Rocher a du mal à bouger

Publié le 01/02/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Les Poinçonnoises n'ont qu'une envie jusqu'au terme de la saison : prendre du plaisir et gagner le maximum de matchs. © (Archives cor. NR, Mikael Bataille)

## Le Poinçonnet - Monaco

Les Poinçonnoises reprennent face à des Monégasques annoncées comme des cadors mais à la peine loin de chez elles.

Monaco postulant déclaré à la Ligue 2. Les intentions monégasques de début de saison ont pris du plomb dans l'aile. Les parcours sans faute de Feytiat (invaincu) et Colomiers (1 défaite à... Feytiat) laissent penser que les deux qualifiés en play-offs sont déjà connus. Et Monaco ne fait pas partie du lot, qui partage la 4e place avec Le Poinçonnet, les deux affichant un bilan de 7 victoires pour 6 défaites.

La simple lecture de leur parcours suffit à comprendre : si elles sont imprenables quand elles jouent sur leur Rocher, les Monégasques connaissent beaucoup plus de difficultés en déplacement.

« Troisième ce serait magnifique ! » Excepté à Caluire, où elles ont gagné comme tout le monde, les Sudistes se sont inclinées à chacun de leurs voyages précédant leur venue en Berry. Comment expliquer ce bilan assez éloigné des ambitions initiales : la défense ! Excepté Caluire (bis), les Monégasques affichent les pires stats de la poule dans ce secteur (908 points encaissés, plus de 69 par match) mais les meilleures en attaque (929 marqués). Or, Feytiat ne dira pas le contraire, c'est souvent grâce à sa rigueur défensive qu'on bâtit les résultats les plus probants.

François Ménival, le coach poinçonnois, prévient cependant : « Monaco est une bête blessée. Et une bête

*blessée, c'est dangereux. Ses résultats en dents de scie sont surtout liés au fait qu'elles n'ont pas été épargnées par les blessures. Par exemple, Tchangué, qui sera sur le banc ce soir en l'absence de leur coach habituelle (Olga Tarasenko), ou Wane (ancienne Poinçonnoise) ont raté plusieurs matches. »*

Entre deux équipes postulant à une place sur le podium en fin de saison (« terminer 3e, ce serait magnifique pour Le Poinçonnet »), le match de ce samedi s'annonce très ouvert. « On a montré à Feytiat qu'on pouvait jouer les yeux dans les yeux avec le leader invaincu, désormais on cherche à être le plus constant possible jusqu'à la fin du championnat. » L'ennui pour le coach berrichon réside surtout dans l'état de santé de son Américaine Whittington, qui a du mal à se remettre d'une douleur au mollet. En revanche, le week-end de répit a fait son effet pour Martine Barba et Grace M'Baïkoua, diminuées à Feytiat, qui se sont refait une santé depuis. Le Poinçonnet a donc (presque) toutes ses armes affûtées pour faire tomber les Monégasques de leur Rocher.

> **Le Poinçonnet** : Pillet, Pellerin, M'Baïkoua, Kitantou, Michel, Cloarec, Barba, Whittington, Kouakou ou Martin. > **Calendrier**. Le calendrier de l'équipe masculine du Poinçonnet « Les Dieux du gymnase » sera mis en vente ce samedi soir (lire page 12). > **NF3 : Le Poinçonnet - Saran**. La réserve du Poinçonnet (12e, 13 v, 2 d) joue aussi ce week-end avec la réception de Saran (8e, 5v, 8 d), dimanche 15 h 30. Ce samedi, 20 h gymnase de la Forêt.

## Le calendrier des basketteurs

Publié le 01/02/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Que d'eau, que d'eau ! © Photo NR

Les basketteurs de l'USP viennent de réaliser leur calendrier dénudé pour L'Envolée rose. Il sera en vente ce soir, au match des féminines contre Monaco.

La tradition au Poinçonnet Basket est de réaliser, après chaque victoire, un « selfie win », destiné à la page Facebook du club. Après un succès de l'équipe masculine, Étienne Lacotte, le coach, était arrivé un peu en retard et trouvait ses joueurs déjà sous la douche. Il faisait une photo qu'il transmettait à Jennifer Chambon, responsable de la communication du club.

L'affaire ne devait pas en rester là. « Pourquoi ne pas faire un calendrier ? » Et ce qui n'était au départ qu'une blague a fini par se concrétiser et être baptisé « Les Dieux du gymnase ». Après réflexion et un passage de chaque joueur devant l'objectif de Déclic'image 36, club de photo, l'équipe a décidé de procéder à la création d'un calendrier et à sa mise en vente.

À l'aide de partenaires que sont Alinéa 36, Soli'occasions et Répar' i Média, le projet a pu aboutir. Du mois de

février 2020 au mois de février 2021, les joueurs prendront la pose, avec très peu de tissu, dans le thème de leur choix, mais avec la grosse balle orange jamais très loin.

Le prix de vente du calendrier a été fixé à 6 € et il a été décidé d'en faire profiter une association. C'est ainsi que 50 % des fonds récoltés seront redistribués à L'Envolée rose qui lutte contre le cancer du sein. « Nous sommes très touchés par cette initiative qui renforce notre lien avec Le Poinçonnet Basket, soulignent ses responsables. Nous avons souhaité soutenir la section sport adapté avec une partie des dons de l'édition 2019. Nous vous donnons rendez-vous le 4 octobre 2020 au Poinçonnet avec vos baskets pour la 5e édition ! »

Les joueurs l'ont également fait sans se poser de questions et le projet a été bien reçu, comme l'affirme Nicolas Weiss : « On a fait ça pour rigoler à la base et quand on a vu que cela pouvait avoir un impact positif, on a trouvé ça sympa. » Le coach est également satisfait de la prestation photographique de ses joueurs : « On a voulu faire quelque chose de sobre et artistique. Je suis plutôt fier de l'équipe, de l'idée et de leur participation à cette action. » Les calendriers et les mannequins sont prêts, ils vous attendent ce soir, au gymnase de la Forêt. Prix du calendrier : 6 €, 3 € reversés à L'Envolée Rose, 2 € pour le fonctionnement du mini-basket du club, 1 € pour les frais engendrés.